

*Carnet  
d'Évanescence*

- 18 -



La Terre du Mendiant

# *En Offrande...*

<b>EN OFFRANDE...</b>	<b>2</b>
<b>EN OFFRANDE</b>	<b>3</b>
<b>LA PAROLE</b>	<b>9</b>
<b>DANS LE MONDE DES PARFUMS ORIGINELS</b>	<b>11</b>
<b>LE YOGA DU FEU : PRATIQUE DU MOIS</b>	<b>13</b>
<b>LE BRUISSEMENT DE L'ESPRIT</b>	<b>14</b>

De dépouillement en dépouillement,  
Toute forme disparaît au profit de la Nudité.

Ainsi en est-il des carnets de l'Evanescence...

Carnets Originels...

# En Offrande

Dans ce chapitre du carnet, tu trouveras les réponses individualisées aux lettres-offrandes de chacun-e.

Le principe de la réponse est le suivant : la lettre-offrande est lue et ce qui émerge comme nécessité de réponse en ce carnet s'écrit ci-dessous.

Comment ?

Les écrits d'une lettre concernés par la réponse sont recopiés ici et commencent par **"tu dis : ...."** suivi de la réponse liée à cet écrit. Cette réponse est impersonnelle. Mue par l'auteur de la lettre-offrande, elle s'adresse à tous comme à l'UN.

En fin de lettre, une réponse globale sur ce qui est perçu à l'oeuvre dans l'accompagnement (à travers la lettre-offrande, les retours dans les offrandes contemplatives et entrevues individuelles) est indiqué en commençant par **"A Toi, il est dit : ...."**.

Chaque membre qui s'implique dans la lettre-offrande est donc nourri et nourri l'ensemble des membres.

Les lettres qui demandent certains retours plus individualisés verront ceux-ci se réaliser lors des entrevues individuelles prévues après chaque offrande à partir de fin septembre.

L'engagement dans la lettre-offrande signe la qualité de l'abandon intérieur au sein de l'accompagnement. C'est une épreuve de Feu - consumatoire - que de s'écrire à soi-même et de se frotter ensuite à cet écrit et ses différents points de naissance.

Tu dis : " *Le profanateur en lien avec le corps. Pas seulement physique. Mais le corps, quelque chose à « bichonner » comme dans l'expression biblique « le temple de Dieu » ou à « ignorer » comme le font certains ascètes ?*"

C'est dans l'intimité de chaque cellule du corps que la Grande Transformation a lieu. Le corps comme Temple Sacré de Dieu OUI.

Le bichonner est un premier pas humain, certes nécessaire...

Mais que ce pas soit saisi par celui de l'Ame... Alors il n'est plus question de "bichonner" le corps comme on bichonne une voiture ou une collection de maquettes... Mais bien d'entrer en intimité avec chaque cellule du Corps-Matière-Un.

Tant que la Conscience restera attachée à cette notion du corps physique-concept (mon corps est comme ceci, comme cela... il est délimité par 2 bras, 2 jambes, un tronc et une tête ;-))... Il y aura risque de fuite comme c'est le cas chez certains ascètes : "Fuyons ce corps qui nous limite".

Quelle ignorance de ce qu'est le Corps Unique de DIEU.  
"La Véritable Matière" comme dit Mère.

&

A Toi, il est dit :

Reste au creux de l'Innocence du Printemps. Toute réponse précède la question. Reste dans la Grande Tranquilité.

=====

Tu dis : " *Alors qu'est-ce que l'âme ? Ce que tu ne saurais définir. Car la définir, c'est la conceptualiser. La conceptualiser, c'est s'en détourner. Tout est reflet de l'âme. Mais qui regarde le reflet ?*"

Et si l'Ame n'était Elle-même qu'un reflet... Quel abîme appelle le Regard ?

&

Tu dis : "*Ma relation à l'argent n'est pas totalement pure.*"

D'où provient cette exigence, cet Absolu à atteindre... Et qui ne pourra être atteint par l'humain.

L'oiseau mange la pomme qui s'offre.

Aucune question.

A ce moment là, l'oiseau devient pomme et la pomme devient oiseau.

Lui qui Se mange et Lui qui S'offre.

C'est bien dans l'identité séparée que naît la peur de mourir qui engendre toutes les autres peurs.

Mourir ce n'est pas le coeur qui s'arrête, la respiration et la vie qui partent du corps...

Mourir c'est quitter à chaque instant l'ancien, l'acquis, le vu, l'attache...

Mourir à soi-même, à toute idée de soi, si noble soit-elle, si honteuse soit-elle...

Mourir c'est mourir à ce corps de matière-concept

Mourir c'est mourir à l'idée même de la mort.

Alors qu'est-ce que mourir et qu'est-ce vivre ?

Qu'y-a-t-il au-delà ou en-deça de cette vie et de cette mort ?

Un Abyssal Inconnu en Devenir.

&

A Toi, il est dit :

Marche NU dans la Poussière.

Oublie les concepts de lumière, de matière, de corps, de conscience...

Marche NU dans la Poussière.

=====

*Tu dis : " les phrases écrites ( par moi ) perdent sens, se vident de la vibration ressentie au moment de l'écriture, parfois 1 jour, 1 heure suffit pour ne plus y ressentir ce qui semblait être jaillissement , intensité !!!"*

Ce qui n'émerge pas du Verbe est vide de toute substance. Seule l'excitation des sens faire "vivre" les mots...

Mais ce qui émerge du Verbe - la Parole de Dieu en l'Ame, le Bruissement de l'ESPRIT - dure Eternellement

La fulgurance du Verbe fait chavirer les corps de sensations.

Le piège est de vouloir retrouver ces sensations, comme preuve du Verbe....

C'est le Verbe en Lui-même qui est substance et non la sensation provoquée en surface. Ainsi revenir au Verbe et non à la sensation.

Macher le Verbe, le laisser se diffuser dans chaque cellule, encore et encore afin que son Parfum monte en gloire et se charnellise.

Alors le Verbe se fait Chair et la Chair redevient Eternelle.

&

A Toi, il est dit :

L'heure du combat a cessé.

Entend les trompettes de Mon Char.

Garde-Toi droite face à Ma Splendeur.

=====

Tu dis : " *Comment ETRE dans le monde avec une 'faim' autre ? La nourriture véritable est à l'intérieur. Garder le regard tourné vers l'intérieur et se nourrir.* "

OUI.

Que le Regard reste tourné vers le Mystère.

Reste embaumée du Parfum de l'Absolu.

Que la Faim de Dieu se nourrissant de Lui-même par Lui-même pour Lui-même soit.

&

A Toi, il est dit :

Viens Te loger au creux de mon sein.

Bois le Lait de la Source Vive.

Alors Ton Regard se tourne vers MOI

Et MOI vers Toi sans toi.

=====



# *La Parole*

Jésus le Vivant a dit :

Les jours où vous voyez votre forme,  
vous vous réjouissez.  
Mais lorsque vous verrez vos modèles  
qui au commencement étaient en vous,  
qui ne meurent ni ne se manifestent,  
ô combien supporterez-vous !.

La Conscience prisonnière de l'identité séparée "moi/je" ne peut contempler que son pâle reflet qu'à travers les sens, eux-mêmes au service de ce dualisme identitaire désuet.

Alors, aux prises avec le jouisseur, la forme du reflet est glorifiée.  
Pauvre est l'Âme en cet instant de la chute.

Se réjouissant des manteaux égotiques et oripeaux spirituels dans lesquels elle s'étouffe, soumise au regard morcelé de la prison dorée du psychisme.

Mais voici que frappe à la porte le Regard UNIQUE de Celui qui marche en Terre Sacrée. Transperçant la coquille vide de l'ego, consumant toute empreinte humaine, se révèle alors le Devenir.

Ce Devenir n'est pas quelque chose ou quelqu'un qui arrive dans un futur projeté mais ce qui se dévoile par le dépiatement du corps-concept. L'Originel, Son Empreinte et Son Sceau qui marque de Sa Vibration Unique chaque cellule du Corps-Matière-Une.

Quel poids pourrait encore avoir les affres du monde face à l'Âme et au corps soumis à cette Vibration Unique ?

## *Au coeur de la Terre Sacrée*

Dans ce lieu, par-delà la vie et la mort, un Devenir tapis au creux des cellules,  
dans le tréfond des entrailles de la matière, attend.

Traverser les couches d'ignorance,  
Percer les membranes illusoire de l'identité humaine et spirituelle,  
Alors ce monde disparaît et l'autre apparaît.

Quand le corps humain disparaît, voici qu'apparaît le Corps Cosmique.  
Comment une telle Misère peut-elle accueillir une telle Splendeur ?

Elle ne peut pas !  
Elle doit céder la place à ce Neuf.  
Cette poussée évolutive.  
Cette Nouvelle Terre.

Le dépiatement de l'ancienne ne donne naissance à rien.  
Le Devenir est déjà là.

C'est un Devenir par soustraction de ce qui Est.

Un inconnu abyssal qui renverse tout. Eclate tout.  
Non pas dans une déflagration tonitruante et spectaculaire.  
Mais dans l'intimité de chaque cellule.  
Dans ce Regard si profond qu'il n'émane d'aucun lieu.

La Conscience libérée de l'ignorance est une chose.  
La Matière libérée de l'ignorance en est une autre.

Le pont évolutif est là.  
Face à ce Zénith Immuable.  
Dans ce Corps Unique.

# *Dans le monde des Parfums Originels*

Une invitation à la contemplation et à la prière. Destinés à l'Âme. Qu'il n'y ait qu'offrande de Soi dans l'évocation de chaque Parfum... Aucune volonté, aucun désir de "vivre une expérience", "d'avoir des sensations"... Ceci ne te concerne pas. Vient aux Parfums Originels, l'Âme Nue.

Chaque jour du mois, laisse un Parfum Te Saisir.

Dans les déplacements du corps physique :

**"Et s'écoule la rivière de Lait"**

Dans la position debout :

**"Un Parfum d'Oliban s'élève dans le corps"**

Dans la position assise :

**"Une couronne de Lys sur le crâne"**

Juste te tenir dans l'offrande Sacrée aux Paroles des Parfums Originels.

Juste porter le Regard intérieur, dans le quotidien, sur ces Paroles et laisser leur Parfum embaumer tous les corps. Note régulièrement, tel le scribe, ce qui se révèle.

# *Le Yoga du Feu : pratique du mois*

La pratique du Yoga du Feu est cumulative et non séquentielle... Celle du mois venant approfondir la-les précédente-s.

Ce mois-ci, la proposition est :

## Dans l'Immobilité de la marche

Aucun désir d'aller vers... Pour commencer.

Laisser le mouvement automatique de l'identité séparée « moi/je » se faire sans chuter dans l'illusion de ce mouvement sans vie. Rester là dans l'Immobilité de la marche.

Laisser l'Immobilité de la marche s'emparer du corps dans chaque geste du quotidien.

Juste porter le Regard sur l'Immobilité de la marche. Sans chercher à comprendre ni interpréter l'impossible accord de ces 2 mots pour le mental.

Juste porter le Regard sur l'Immobilité de la marche au quotidien et la laisser exhiler Son Parfum.

C'est la répétition de ce yoga du Feu en Présence et effacement qui permet la descente **Naturelle, non volontaire\*** dans la Profondeur, l'élévation de la Terre Originelle.

**OFFRANDE – RETRAIT – HUMILITE**, LA TRINITE-UNE du réveil et de l'envol de l'Ame

\*non mue par la volonté humaine mais aspiré par la Volonté Divine

# *Le bruissement de l'Esprit*

Laisse-toi saisir par une phrase et laisse la faire Son Oeuvre en Toi  
durant tout le mois... Ne va pas trop vite... Aucune consommation  
véritable ne peut avoir lieu dans la consommation.

Cesse cette fascination pour les morts et Viens à MOI.

Dans le VIVANT pas de place pour toi.

Au coeur de la souffrance, Mon AMOUR.

Le Calice Nourrit le Fils.

Mange le bon Pain

GORGÉ DE ROSÉE, AU COEUR DE TA PAIX POINTE LE DOUX  
AMOUR.

Sois Fidèle au Devenir

Laisse-Toi EMBRASER